

L'usage de l'adverbe quantitatif et intensif chez l'apprenant de 1ère année secondaire dans le contexte algérien.

Mme BENTAALLAH Nassima, ép SALMI
Université Djilali Liabès, Sidi Bel Abbés

Abstract:

Our study is an academic research that deals with the adverb usage among secondary school programme. It shows how important is the place of the adverb among the context. The present paper is also a continuity of our investigation and the relative procedures used to reach our research aim. Teaching a foreign language is based on items, notions and other acquisitions.

Key words:

Adverb, teaching, school, system, context, phrasal construction,

Ce choix de ce travail ne s'articulera pas essentiellement autour du domaine didactique mais plutôt tachera d'ouvrir une voie d'accès à la recherche sur les adverbes en situation d'apprentissage. En questionnant les élèves ne cours sur les adverbes qu'ils connaissent ; ils répondent par :-simplement -doucement-calmement

Cette réponse est celle qui a motivé notre choix. Nous avons remarqué une lacune quant à l'enseignement syntaxique de cette notion, nos apprenants face à cette partie de langue sont incapables de la caractériser même si elle fait partie de leur capacité passive. Par ailleurs, il est aussi bien un outil grammatical qu'un outil nécessaire à la compréhension du sens, il est important dans les énoncés car il explique, modifie, approfondie le sens et il modalise en un mot. -j'irai à Oran. -**demain**, j'irai à Oran.

-Est-ce que l'emploi des adverbes est conditionné par la langue maternelle ? Ou est-ce que tout simplement c'est la nature complexe de l'adverbe français qui pose problème?

-Nous proposons des différentes difficultés chez nos apprenants pour éclairer celles qui sont susceptibles d'être empruntées par des personnes spécialisées en vue de leur solution. Il existe des erreurs liées au désintérêt ou à l'inattention mais le plus grand nombre

d'erreurs commises peut servir de soutien pour renouveler l'analyse de ce qui est pratiqué dans la classe afin de mieux constituer et d'organiser l'intervention pédagogique.

Par ailleurs, l'enseignant de langue doit se prononcer sur l'interopérabilité, la grammaticalité des énoncés produits et la référence à la norme, dans ce qu'elle a de fluctuant, rend la réponse à ces questions très difficile : quelle norme adopter : celles de l'oral, celles de l'écrit, celles d'un français régional ou encore standard. La question de l'enseignement se trouve ainsi confrontée à celle en relation avec les observations sociolinguistiques.

Nous chercherons à clarifier certaines erreurs relatives, quelque fois absolues, en relation avec l'emploi des adverbes, nos observations portent essentiellement sur des productions d'élèves inscrits en première année secondaire pour se faire, nous proposons dans les pages qui suivent un itinéraire descriptif et analytique ayant pour but d'interpréter ces erreurs et principalement celles en relation avec les adverbes

La tradition grammaticale s'accorde à caractériser l'adverbe comme appartenant aux mots grammaticaux (partie du discours prédicative). il est défini étant " *mot invariable dont la fonction est de modifier le sens d'un verbe, d'un adjectif ou d'un autre adverbe*"¹

Quant au Nouveau dictionnaire Encyclopédique des Sciences du Langage présente cette catégorie dans la partie lexicale: "*l'adverbe est un mot ou groupe de mots qui participent à une représentation de l'évènement énonciatif*"², dans un autre dictionnaire qui présente la même définition "*mot qui accompagne un verbe, un adjectif ou un autre adverbe pour en modifier ou en préciser le sens, en réalité, l'adverbe étant invariable, on a classé parmi les adverbes d'autres mots comme "ou" ou "voici" qui ne correspondent pas à cette définition, la catégorie traditionnelle de l'adverbe regroupe des mots qui n'ont de commun que l'invariabilité*"³, dans un autre ouvrage, il est appelé "*connecteur*"⁴

Parmi les composantes (les unités constitutives) positives (positives) relevant du niveau pragmatique (énonciatif) l'apparence générale des productions est suffisamment similaire à celle des modèles étudiés en classe. de même, la modalité énonciative et celle qui est attendue puisque nous retrouvons le (je) qui décrit.

1. *Mes besoins en grammaire au collège et au lycée*, p65
2. *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, p731
3. *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Pp 19,20
4. *Grammaire méthodique du français*, Larousse, p646

Pour sa valeur sémantique, Moignet dit dans son extrait: "l'adverbe est une partie de l'oraison qui se décline, ni se conjugue, et qui se joint avec le verbe pour exprimer la manière d'agir, ou de souffrir, et quelque fois aussi avec un deuxième degré comme "vite" "souvent", de véritables substantifs comme: hier, demain, des pronoms comme: ici, là, des particules non prédicatives qui ne sont que des morphèmes, comme, très, si, ne pas"5

Riegel précise que les adverbes "ce sont des compléments modalisateurs d'une phrase assertive, positive ou négative, ils précisent le degré de réalité que le locuteur assigne au contenu positionnel du reste de la phrase ou l'évaluation qu'il en fait"6

Nous pouvons dire que l'adverbe assure des fonctions syntaxiques et sémantiques diverse comme en précise le dictionnaire des sciences du langage de Ducrot et de Schaeffer "Les adverbes, Souvent la nuance apportée par une expression adverbiale, c'est le cas de "franchement" dans "Jean m'a parlé franchement", il précise le type de parole attribué à Jean"7

L'adverbe "bien" prend deux valeurs différentes:

-C'était bien bon----- adverbe d'intensité

-Il y a bien des erreurs dans votre devoir-----adverbe de quantité

Ce qui a retenu notre attention, comme le stipule le présent travail est le fonctionnement dissymétrique des adverbes sur la chaîne syntagmatique. Pour l'étudier, nous les avons relevés puis nous les avons classés en différents groupes.

L'élève a traduit littéralement de la L1 (langue arabe, la langue d'apprentissage) à la L2 (français, langue étrangère) du moment que l'adverbe (كثيراً) en L1 correspond l'adverbe beaucoup en L2.

5. G. Moignet, *L'adverbe dans la locution adverbiale*, cahiers de psychomécanique du langage, 1961, N°5, p61

6. M. Riegel, J.C. Pellat, R. Rioul, *Grammaire méthodique du français*, 3^{ème} éd, Quadriga, PUF, 2004, p226

7. O. Ducrot, J.M.Schaeffer, *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Seuil, Paris, 1995, p 731

Cette traduction textuelle de phrases propres à une langue (phrases dites idiomatiques) est souvent à l'origine de l'erreur ; la langue maternelle fait peur, elle est considérée comme responsable de fautes interférentielles. En effet, c'est l'influence de la langue source qui est en contact avec la langue cible qui engendre les erreurs.

Par ailleurs, l'acceptabilité de l'exemple (j'ai vu une créature bizarre beaucoup) représente une construction qui ne peut être acceptée du point de vue sémantique, elle est irrecevable. L'emploi prototypique de l'adverbe beaucoup est un emploi quantitatif, dans l'exemple (j'ai vu une créature beaucoup bizarre) nous n'avons pas l'expression de la quantité, mais si on prend en considération le contexte l'interprétation serait la suivante : une créature qui n'est pas simplement bizarre. Ainsi créature serait la cible de la localisation et bizarre en serait le site.

L'apprenant semble ignorer l'environnement de l'adverbe, c'est pourquoi il ne choisit pas l'adverbe en fonction de cet environnement. Ces adjectifs : bizarre, heureux sélectionnent des adverbes intensifs qu'ils soient comparatifs ou superlatifs, nous pouvons avoir les cas suivants :

Bizarre : une créature très bizarre /moins bizarre /la plus bizarre, tellement bizarre.

L'élève en tant qu'apprenant étranger n'a plus de repères vu qu'il n'y a pas de règles de systématisation, et ne sait plus s'il doit dire :

J'avais peu peur ou j'avais moins peur, il a avancé beaucoup vite ou il a avancé très vite ou il a avancé tellement vite, etc.

Comme tous les adverbes sont différentes les uns des autres, il nous a paru inévitable de diversifier suffisamment la sélection des adverbes, c'est-à-dire les adverbes quantitatifs et intensifs de différentes structures ou de différentes compositions afin que nous puissions aborder les diverses difficultés. Si nous établissons une comparaison des chiffres des résultats obtenus, nous constatons réellement que les apprenants éprouvent des difficultés à identifier les adverbes dans la mesure où aucun élève n'a pu réaliser la totalité de l'exercice correctement.

- Nous parvenons aux observations et remarques suivantes :

- Le premier et le principal point est que l'apprenant est fréquemment confronté à la langue arabe (la langue maternelle) qui très souvent vient faire face à la langue française (la langue cible), principalement lorsqu'il s'agit de forme voisines c'est-à-dire des mécanismes de m' analogie interlinguale. Autrement dit, face à une difficulté, l'élève a recours systématiquement aux formes existantes en langue arabe et cela se traduit par des reproductions exactes, l'apprenant passe à la traduction des structures déjà existantes en dissimulant les différences entre la langue source (arabe) et la langue cible (français), des points de différence qui peuvent être d'agencement structural (place de l'adverbe), d'agencement syntaxique.
- Le point suivant est que l'apprenant a fréquemment tendance à systématiser les structures, ignorant pour cela l'environnement des adverbes et la valeur sémantique, l'apprenant ne trouve aucune différence entre : beaucoup bizarre, très bizarre.
- Le troisième point est que l'apprenant ne fait toujours la une seconde fois ou l'élève fait intervenir la langue source dans le cas des adverbes interrogatifs.
- Le dernier point est que l'apprenant semble bien connaître la forme des adverbes constitués avec *ement* vu le taux de réussite obtenu (phrase 2 : il a totalement raison, phrase 3 : je suis vraiment désolé ...)

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES:

- Dubois.J et Lagane.R, *Mes besoins en grammaire au collège et au lycée*, Larousse, 1973
- Mével J.P. *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, 1994
- Jouette A. *Grammaire méthodique du français*, Paris, 2007,
- G.Moignet, *L'adverbe dans la locution adverbiale*, cahiers de psychomécanique du langage, 1961, N°5, p61
- M.Reigel, J.C.Pellat, R.Rioul, *Grammaire méthodique du français*, 3^{ème} éd, Quadriga, PUF, 2004, p226
- O.Ducrot, J.M.Schaeffer, *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Seuil, Paris, 1995

Lien internet: TLF (trésor de la langue française)